

Brève. 2010, le virus West Nile gagne du terrain en Europe

Sylvie Lecollinet (1) (sylvie.lecollinet@anses.fr), Nicolas Ponçon (2), Agnès Leblond (3), Pascal Hendrikx (4), Stéphan Zientara (1)

(1) Anses, Laboratoire de santé animale de Maisons-Alfort

(2) Direction générale de l'alimentation, Bureau de la santé animale

(3) Inra, UR 346 EpiA et Département Hippique, Vetagrosup, Marcy-l'Étoile

(4) Anses, Direction scientifique des laboratoires

L'été 2010 a été marqué par une flambée des cas d'infection à virus West Nile (VWN) dans plusieurs pays d'Europe (Italie, Espagne, Grèce, Hongrie, Roumanie, Bulgarie, Russie) et du bassin méditerranéen (Turquie, Maroc et Israël). De nombreux cas équins ont été rapportés (60 au 5 octobre 2010) mais surtout plusieurs centaines de cas humains. Cette activité exceptionnelle du VWN, dans de nouvelles régions d'Europe (en Bulgarie, en Grèce en Macédoine centrale, en Italie, en Sicile...), semble avoir été favorisée par les conditions climatiques de cet été, associant des pluies abondantes et des températures élevées, propices à la multiplication des moustiques vecteurs du genre *Culex*.

Le foyer grec est le foyer le plus important en Europe, avec 200 cas humains (dont 20 décès), et huit cas équins rapportés au 24 septembre 2010. Il semble être causé par une souche du VWN du lignage 2, alors que la plupart des foyers européens et américains ont été causés par des souches appartenant au lignage 1. L'extension géographique de cette souche de lignage 2 (découverte initialement en Hongrie en 2004) et sa virulence accrue chez l'Homme et le cheval (Hongrie, 2008; Grèce, 2010) sont des phénomènes inquiétants (Kutasi *et al.*, en cours de soumission; Papa *et al.*, 2010).

Afin d'évaluer plus précisément la situation européenne, il est nécessaire de pouvoir caractériser les souches en cause dans les autres foyers européens et méditerranéens, ce qui n'est pas encore complètement réalisé à ce jour.

Le VWN fait l'objet actuellement d'un double dispositif réglementaire de surveillance en France : d'une part i) une surveillance événementielle (passive) des cas cliniques équins sur l'ensemble du territoire *via* l'obligation de les déclarer et, d'autre part, ii) une surveillance événementielle des surmortalités d'oiseaux sauvages, *via* la recherche du VWN sur les cadavres d'oiseaux sauvages collectés sur le pourtour méditerranéen de juin à octobre. Ce dispositif est complété par une surveillance spécifique humaine réalisée par les hôpitaux. Aucun foyer n'a été identifié en France depuis 2006.

Dans le contexte actuel, il est donc nécessaire de maintenir la vigilance vis-à-vis de cette maladie, notamment face à l'apparition de symptômes nerveux sur des équidés, axe majeur de la surveillance de l'infection par le VWN dans notre pays.

Références bibliographiques

A. Papa, K. Danis, A. Baka, A. Bakas, G. Dougas, T. Lytras, G. Theocharopoulos, D. Chrysagis, E. Vassiliadou, F. Kamaria, A. Liona, K. Mellou, G. Saroglou, T. Panagiotopoulos. Ongoing outbreak of West Nile virus infections in humans in Greece, July-August 2010. *Eurosurveillance*, 2010, **15**:34.

O. Kutasi, S. Lecollinet, T. Bakonyi, I. Biksi, E. Ferenczi, C. Bahuon, S. Sardi, S. Zientara, Otto Szenci. Equine encephalomyelitis outbreak caused by a lineage 2 West Nile Virus in Hungary. Soumis à *Journal of Vet Intern Med*.

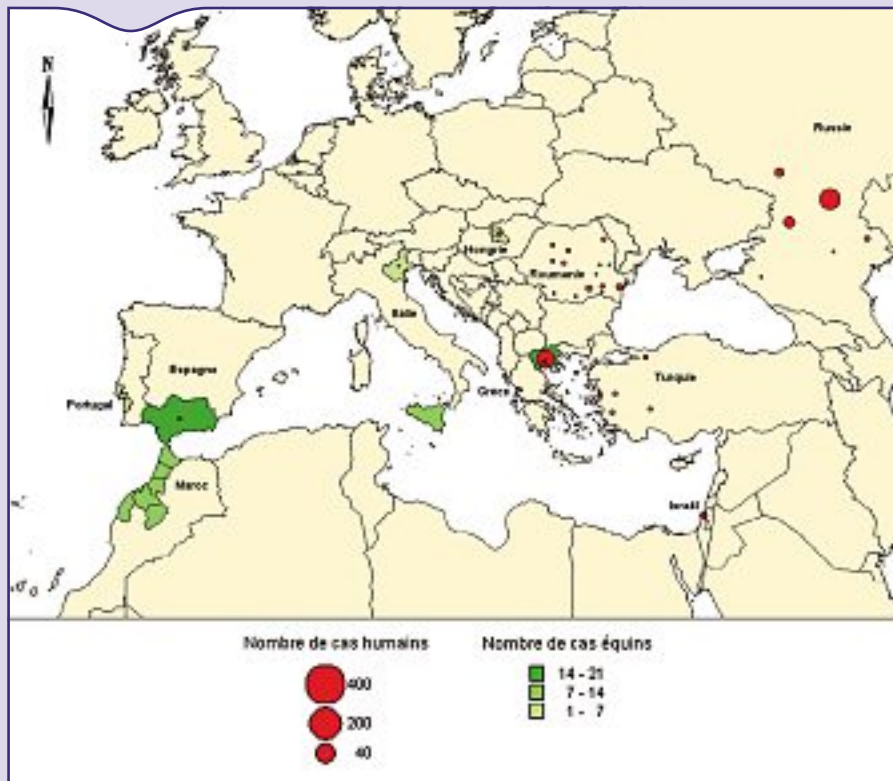


Figure. Répartition géographique des cas d'infection par le virus de West Nile dans le bassin méditerranéen et en Europe en 2010.